Mais en faisant éclater vers plusieurs rubriques préconçues une question centrale dans la grammaire d'une langue, la méthode engendre trois inconvénients : des répétitions inévitables, l'absence de vision synthétique et la disparition de certains aspects de la question; c'est ainsi, que pour la détermination de l'épithète complexe, on ne sait pas comment est traduit « j'ai vu le charmant (*xafiif id-damm,* p. 46) jeune homme... » ou « j'ai vu la jeune fille au regard séduisant (*bint 9 uyuun fattaana,* p. 259) qui portait le chemisier de couleur rouge (*qamiis aHmar il-loon,* p. 259) ... »

S'agissant ici d'une koiné, l'auteur décrit le niveau de langue le moins marqué et fait souvent abstraction des différences dialectales quand il en subsiste : ainsi, en phonologie, pour les voyelles de disjonction et la variation dialectale phonématique dont on sait qu'il est un observateur et un analyste très attentif. Le lecteur intéressé se référera à son *Language Variation and Change in a Modernising State : the case of Bahrain,* Londres, 1987 [1]. De même pour la sociolinguistique : elle n'est pas prise en compte dans le questionnaire, et n'a donc pas de place réservée dans l'ouvrage, mais l'auteur donne suffisamment de renseignements sur des sous-dialectes marqués sociologiquement et sur l'attitude de certains locuteurs vis-à-vis de ces parlers pour que le lecteur arrive, dans certains cas, à se faire une idée assez claire de la situation.

Malgré la fonction strictement utilitaire d'un tel ouvrage, C. Holes a su accorder une place à la vie traditionnelle, celle d'avant l'économie pétrolière (« pre-oil »); il laisse entendre qu'au-delà de l'aperçu très rapide qu'il donne, il détient la matière d'un important recueil lexicographique concernant la récolte des perles, les diverses pêches, la charpenterie navale, l'élevage du chameau, les techniques agricoles (palmier, etc...), la fauconnerie, le tissage, la poterie. Est-ce un nouvel ouvrage, complémentaire à ses très intéressantes études sur la région du Golfe, que C. Holes nous laisse entrevoir?

Antoine LONNET et Marie-Claude SIMEONE-SENELLE
(C.N.R.S., Paris)

ʿAlī al-QĀSIMI, *Muqaddima fī ʿilm al-muṣṭalaḥ.* 1re éd. Bagdad, al-Mawsūʿāt al-Ṣaġīra, 1985; 2e éd., Le Caire, Maktabat al-Nahḍat al-Miṣriyya, 1987. 11,5 × 16,5 cm, 265 p.

L'*Introduction à la terminologie* de M. ʿAlī al-Qāsimī est non pas un essai original mais un *compendium,* fort bien fait.

Le premier chapitre traite, en général, de la théorie de la création terminologique, de ses critères et de ses sources. Une annexe à ce premier chapitre énumère les différentes banques de données existantes.

Le deuxième chapitre traite de la terminologie arabe, de son « retard », des difficultés de son élaboration qui tiendraient aux diglossies du monde arabe, à la multiplicité des instances créatrices de termes.

1. Cf. *Bulletin critique* n° 7 (1990), p. 1.

BCAI 8 (1992) ʿA. al-Qāsimī: Muqaddima fī ʿilm al-muṣṭalaḥ, recensé par A. Roman
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Le troisième chapitre traite de la création des termes et du problème de leur unification, de la relation du terme au concept, des moyens linguistiques de la création terminologique — la dérivation (*ištiqāq*), l'emploi figuré (*maǧāz*), l'emprunt (*taʿrīb*), la traduction (*tarǧamat*), la composition (*naḥt*) —, de l'action des Académies et des Centres scientifiques du monde arabe. L'auteur cite, en les référençant, les décisions qui ont été prises par ces autorités. Mais l'auteur n'examine pas ce fait linguistique, fondamental, que la langue arabe s'est construite sur des racines de consonnes; que ses affixes originels sont très peu nombreux; que les sciences et les techniques modernes demandent des affixes — des suffixes surtout — par milliers; que ces affixes que les Arabes créent dans un effort continu transforment les racines arabes en radicaux, c'est-à-dire transforment les racines de consonnes en racines de syllabes; que le système de nomination de l'arabe est ainsi profondément transformé et, sans doute, inévitablement.

Le quatrième chapitre traite du *taʿrīb* qui ne devrait être qu'un *emprunt* de concepts, l'*emprunt* lexical ne devant être idéalement qu'une solution d'attente permettant à la langue arabe de jouer, sans coupure, pleinement, son rôle de langue de culture. C'est ici que l'auteur touche au réemploi de vocables de la langue ancienne.

Le cinquième chapitre traite de la constitution des corpus de termes, des banques de données et, particulièrement, de leurs moyens informatiques.

Le sixième et dernier chapitre est constitué par un utile glossaire, arabe — anglais — français, des concepts premiers de la terminologie. Ce glossaire est une reproduction, revue par l'auteur, d'un document établi et remanié à plusieurs reprises par plusieurs instances, notamment par l'Institut Bourguiba de Tunis.

L'auteur a donc présenté dans son *Introduction à la terminologie,* à grands traits, l'histoire de la terminologie, l'état de la recherche terminologique, les organismes qui, dans le monde, s'occupent de terminologie et en établissent les normes, les démarches de cette discipline, un aperçu des problèmes posés par l'arabisation des termes, une esquisse des solutions possibles.

Il faut porter au crédit de ce livre, écrit par un terminologue confirmé qui est aussi un terminographe expérimenté, une information substantielle appuyée sur une bibliographie assez nombreuse et bien choisie.

André Roman
(Université de Lyon II)

Ewald Wagner, *Der Dīwān des Abū Nuwās*, Teil III. Stuttgart. Franz Steiner, 1988. 458 p. + préface VII-X.

Nous nous félicitons de la parution des *ḫamriyyāt* d'Abū Nuwās, vol. 20*c* de la collection *Bibliotheca Islamica,* qui fait suite à la publication des autres genres poétiques où s'est illustré le poète.

L'édition critique d'E. Wagner témoigne de la minutie habituelle. Elle se fonde sur les recensions de :

— Ḥamza al-Iṣfahānī (m.v. 360/970)
(4 manuscrits fondamentaux confrontés à trois autres)

BCAI 8 (1992) ʿA. al-Qāsimī: Muqaddima fī ʿilm al-muṣṭalaḥ, recensé par A. Roman
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net